

FIN SEPTEMBRE - DEBUT OCTOBRE 1976.

BARBAZAN .-(31)

HEURE : 22 H 00

oooooooo

TEMOIN : M. B. (anonymat demandé). 72 ans au moment des faits.
Agriculteur en retraite (20 ans conseiller municipal).

LIEU : BARBAZAN (Hte Garonne) Carte Michelin 85, pli 20.

LES FAITS : Le témoin revenait de l'hôtel où il prend ses
repas depuis la mort de sa femme. Il était 22 H 00. Il
arrive devant chez lui et au moment où il introduit la clef
dans la serrure, il fut vivement ébloué par derrière.

EXTRAIT DES BANDES MAGNETIQUES FAITES AU COURS DES 4 VISITES
FAITES AU TEMOIN :

" Au moment où je mis la clef à l'huis de la porte, je fus
frappé par une lumière très forte, impossible à supporter,
phosphorescente. J'ai enfermé mon chien dedans, j'ai fermé
la lumière et j'ai attendu peut-être 1/4 d'heure. Je voyais
que cela ne gougeait pas. Il y avait deux formes lumineuses.
Il m'est alors venu une idée pendant un centième de seconde :
Situ leur envoyais un pruneau à chacun avec le fusil ? peut-
être qu'ils te laisseraient tranquille ?

Mais réflexion faite, ayant beaucoup lu, dans Sciences et Vie
je crois, j'ai pensé au laser de la mort.... oui... je crois
Science et Vie.... Je pouvais donc être grillé illico sur
place. Cela m'a fait réfléchir J'avais lu aussi deux acci-
dents, dans une Base, peut-être CAZAUX je ne sais plus....
ils ont voulu devant un phénomène pareil, s'approcher et
alors ils ont été l'un brûlé et l'autre traumatisé.

Cela m'a retenu et je me suis dit " ne bouge par B. ou
alors tu es cuit !!! Et je me dis B. ne gouge pas ou alors
ti es cuit !!!

J'ai donc fermé la porte. J'ai fait coucher mon chien et je me suis mis à lire le journal. Il était environ 22 H 30. J'ai lu environ 1/4 d'heure, puis comme il devait être environ 22 H 45, je me levais pour aller me coucher. J'ai regardé dehors par l'entrebaillement de la porte et là j'ai encore vu les deux engins qui étaient comme rivés au sol. Depuis la mort de ma felle je prend des somnifères. Je les ai donc pris, puis je suis allé me coucher. Vers Minuit, j'ai entrouvert les persiennes et j'ai vu les mêmes objets, à la même place, avec la même couleur. Puis je suis revenu au lit.

Malgré les somnifères, à 02 H 00 du matin j'ai encore éprouvé le besoin de me lever. Je suis allé encore regarder. C'était toujours la même chose. De plus en plus intrigué, je me suis dit " Du moment qu'ils ne te disent rien, ne va pas leur chercher querelle. Quant à la pointe du jour (le témoin n'a pas regardé l'heure, mais dit qu'il devait être 04 H 30 ou 05 H 00) j'ai été LES voir, vous ne me croirez pas Madame, Monsieur, mais il y avait à la place comme un feu de bengale, vert vif, très joli, qui petit à petit, s'amenuisait. On ne voyait plus la forme des OVNI mais le feu qui avait 30 ou 40 cm de hauteur, puis qui diminuait.

Quand je les ai vus en premier ILS étaient orange (au pentone le témoin a choisi une couleur plutôt jaune N° 803 A. Le vert est le N° 822 A du Pentone LETRASEX.) Ce n'est devenu vert qu'au matin quand il a commencé à se consumer. Il s'est éteint comme un feu de joie.

Q .- Vous dites " Il est devenu vert et pas ILS sont devenus N'y en avait-il pas deux ?

R .- Si, tant qu'ils étaient ovoïdes et jaune orange. Mais au matin il n'y en avait plus qu'un. Du tout au moins je n'en ai vu qu'un.

Les maisons voisines sont des résidences secondaires ou des hôtels. Tout est fermé depuis la fin de la saison. Pour les maisons, elles sont habitées de temps à autre l'hiver, mais pas toutes et rarement."

Donc le témoin est en droit de considérer qu'il était bien seul.

Le témoin continue : " J'ai hésité à en parler . Je ne désirais pas que l'on dise " le pauvre pépé, il radote ! " J'en ai parlé à Christian OTAL qui vous a prévenu. Je me souviens de la parole de Christian " Vous savez vous êtes nombreux à avoir vu ça."

Q .- Pouvez vous nous décrire et nous dessiner les objets ?

R.- Oui, ils étaient ovoïdes avec une croix dentelière.

Q .- Que voulez vous dire par dentelière ?

R .- Ce n'était pas des traits droits. On aurait dit de la dentelle ou du fer forgé ou de la fougère frisée. Les environs des objets étaient dans l'ombre. Seuls les objets étaient éclairés. La lumière jaune orange qui passait entre les " crois dentelières " (le témoin emploie toujours le pluriel, il est sur qu'il y avait deux engins) étaient comme ça " vouf... vouf... (le témoin fait le geste avec la main fermée, puis ouverte ...) vouf... vouf...

Q .- Elles étaient pulsées les lumières ?

R .- Voilà le mot ! Mais par qui ? Pourquoi ? Ma pauvre mère qui est morte à 91 ans ne m'a jamais dit avoir vu une chose pareille de sa vie !

Q .- Les pulsations étaient tous les combien environ ?

R .- Oh très rapide ! (discussion, nous comptons à haute voix avec un chronomètre et le témoin se déclare satisfait par 2 ou 3 secondes).